

5. Un éléphant parfumé est effarouché par de jeunes éléphants (ou : des éléphants en rut sont chassés par de jeunes enfants).
6. Un jardin plein de fleurs et de fruits est dépouillé par des voleurs.
7. Un singe malpropre nettoie (ou : injurie [souille]) un autre singe.
8. Un singe reçoit l'onction royale.
9. Une pièce de toile que dix-huit hommes tirent en divers sens n'est pas déchirée.
10. Une grande foule de gens se réunit en un même lieu et les gens se disputent.

[Chavannes avait placé dans ses feuillets manuscrits, à la suite de sa note sur le n° 411, une communication qu'il avait faite à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1906; il est donc légitime de la reproduire ici.]

Le sūtra bouddhique des rêves du roi Prasenajit est connu depuis longtemps des orientalistes; dès l'année 1853, en effet, Spence Hardy donnait une analyse d'une version pâlie de ce sūtra dans son *Manual of Buddhism* (p. 303-306); mais il s'excusait presque d'avoir arrêté son attention sur ce texte; il ne lui assignait une place dans son livre que par égard pour la popularité dont il jouissait à Ceylan. Le *Jātaka* pâli (n° 77, *Mahāsupina jātaka*) nous a conservé une rédaction meilleure de ce même récit (*Jātaka*, I, p. 187-193).

En 1876, Theodor Benfey (Introduction au *Kalilag und Damnag* de G. Bickel, p. VIII-IX, XI-XII, L-LI, LXXXV-XCII) démontrait que le récit des rêves du roi Prasenajit a le même cadre, mais non le même contenu que le récit des rêves du roi Schetperam dans les versions syriaque et arabe du *Kalilah et Dimnah*, tandis que la plus étroite parenté existe entre ce dernier récit et celui du Kandjour tibétain traduit en 1875 par Schiefner (*Mahākatjājana und König Tshanda-Pradjota*, dans *Mém. de l'Acad. Imp. des Sciences de Saint-Petersbourg*, t. XXII, n° 7, p. 47-54).